

## DÉPENDANCES EN BREF Service de médecine des addictions, CHUV, Lausanne

## Usage de cannabis associé à une arythmie chez les adolescents et les jeunes adultes

Fumer du cannabis a des implications cardiovasculaires mais ses effets n'ont pas été suffisamment étudiés. Cette analyse rétrospective américaine de la US Nationwide

Inpatient Sample (2012-2014) a été menée parmi les patients âgés de 15 à 54 ans avec un diagnostic primaire d'arythmie (n = 570556) afin d'évaluer l'association entre



© istockphoto/Rouzes

les hospitalisations pour arythmie et les troubles comorbides liés à l'usage de cannabis (TCC: trouble de consommation de cannabis).

- Parmi les patients présentant une arythmie, 2,6% (n = 14426) présentaient un TCC.

- La fibrillation auriculaire était la forme la plus courante d'hospitalisation pour arythmie chez les patients présentant une arythmie et des troubles concomitants liés à l'usage de cannabis (42% des patients).

- Chez les adolescents et les jeunes adultes (groupes d'âge 15-24 et 25-34 ans), le TCC était associé à un risque accru d'arythmie (RR: 1,3 (15-24 ans)) et 1,5 (25-34 ans)) et de fibrillation auriculaire (RR: 1,5 et 1,6).

**Commentaire:** L'usage de cannabis est souvent présenté comme sûr, naturel et même sain. Les résultats de cette étude remettent en question ces suppositions. Plusieurs hypothèses proposent un méca-

nisme causal et des recherches supplémentaires sont nécessaires pour explorer le lien entre l'usage de cannabis et l'arythmie. Il est urgent de comprendre les effets de l'usage de cannabis sur la santé, compte tenu de l'évolution rapide du paysage juridique, qui a donné naissance à de nouveaux produits de plus en plus puissants à base de cannabis.

**Dre Ana Bello Villaverde**  
(traduction française)

**Dre Sharon Levy, MD**  
(version originale anglais)

Patel RS, Gonzalez MD, Ajibawo T, Baweja R. Cannabis use disorder and increased risk of arrhythmia-related hospitalization in young adults. *Am J Addict*. 2021;30(6):578-84. DOI: 10.1111/ajad.13215.

## CARTE BLANCHE

## LA MÉDECINE EST-ELLE DEVENUE TROP COMPLIQUÉE POUR RESTER HUMAINE ?



Dre Anne Hügli  
22 chemin Beau Soleil  
1206 Genève  
annehugli@bluewin.ch

Depuis quelque temps, notre famille vit une expérience particulière: nous sommes «spectateurs» du processus de soins de l'un de nos proches. Monsieur B. travaille pour nous depuis plus de 15 ans et connaît tout de notre famille. Né aux Philippines, il a immigré en

Europe il y a 25 ans pour nourrir ses enfants restés au pays. Il a une énergie débordante, une personnalité riche. Je ne l'ai jamais vu de mauvaise humeur. Serviable, entreprenant, il se lie facilement avec toutes les personnes qu'il rencontre. Des liens forts de confiance et d'amitié se sont tissés entre nous au cours des années. Il y a quelques mois, il me montre l'invitation à la coloscopie de dépistage qu'il vient de recevoir. Je l'encourage à y participer et nous trouvons un médecin généraliste pour organiser la procédure. Celle-ci, très avisée, lorsqu'elle fait la connaissance de Monsieur B., effectue un bilan de base. De fil en aiguille, à partir d'une petite

perturbation hépatique, elle détecte un hépatocarcinome à un stade précoce. Elle l'adresse à l'hôpital cantonal pour une consultation spécialisée en gastroentérologie. Sur le plan technique, la prise en charge est parfaite. Les scanners, les angiographies, les biopsies s'enchaînent. La complexité de son problème impose qu'il soit vu par plusieurs équipes. De son côté, il doit jongler entre tous ces examens et son travail, sans compter la garde de son fils en bas âge. Il reçoit jusqu'à cinq convocations écrites à domicile par semaine, contredites parfois par des SMS. Les documents n'expliquent pas pour quel examen il doit venir, ce qu'on va lui faire et

pourquoi. Certaines lettres parlent d'une hospitalisation alors qu'il s'agit d'un examen ambulatoire. Même avec une formation médicale universitaire acquise en français, je perds parfois le fil et use de mes relations pour comprendre et l'encadrer. Outre le choc du diagnostic, Monsieur B., très consciencieux, soucieux de bien faire son travail et de gérer au mieux sa famille, ne sait comment s'organiser. La semaine passée, alors qu'il sort d'une semaine d'hospitalisation pour un bilan prégreffe hépatique, il est convoqué pour trois nouveaux examens ambulatoires. Personne ne l'a prévenu, il ne comprend pas. Renseignements pris, ils